Dominique Fourcade

ROSE-DÉCLIC

I

Éclatent au dernier jour comme la mort

Exposées calmes apaisées comme elle ouvertes à plat

C’est la vie qui fait le mystère rien d’autre

Débordantes comme la mort le dernier jour

Éclatent et cessent de boire

Les roses

II

Jour bleu épais pétale de toi

Sers une amortie si c’est possible

Rose frein

Rose bombe à neutrons

Rose où s’arrête le réel

Que tu bloques sur sa tige en même temps que tu l’accélères et

qu’il se déchaîne fort brutale rose de toutes les simul-

tanéités

Rose éclabousse d’urine

Rose des comme et des comme et des ainsi que rose-déclic des comparaisons précise machine à vertiges (qui montent de cette incorruptible comparabilité de tout maintenant au sein du réel) rose à répétition

Rose nuit sur le monde j’appuye d’instinct j’appuye sur la pédale pour une lecture plus vite

Question que je ne puis réprimer tu guides ma main vers le bouton du siège éjectable pourquoi

III

Rose

Blancheur au chant de rossignol

Monde comme bourdonnement de roseraie

Comme reprise de lui-même

Monde comme très victorieux alto

Réel comme pantelance

Rose balancement même du réel dans sa condition de production

IV

N’être rien et que je les aimais

Elles ont tout su de moi et que je les aimais

Elles m’ont vu n’être rien et comme je les aimais

Marteaux

Roses qui

V

Rose de l’ouest

Je veux te voir pisser

Rose qui reçoit le battement de l’air

Rose de celui qui ne peut attendre

VI

Rosities rose it is rosités

Rose de la chosité

Teneur en gaz des choses

Rose des ités

Géance

VII

Ou comme quand dans

Exemple de vers moderne

Oui le moderne était à durcir hier encore je l’ai pris en flagrant

délit d’indolence

Le moderne

Beau renaissant comme la jambe d’un cheval qu’on ferre et

maladroit

VIII

Déclic à ce jour le plus sec rose grise insoutenable d’érotisme dans la moderneraie

Toinette j’entends la voix de mon enfant comment apprend-on à pâlir et simultanément la réponse pas plus que le moderne ne se modernise

Quel délice quel délice au troisième sous-sol du parking tout béton

Sous les néons hésitants ma vie donne un concert

Sol sans poussière traité à l’oxane par métalfix

Dont j’envoie la musique

Rebondir

Taper des murs il n’y a pas plus immobile qu’une voiture où je suis rangée parmi les autres sous musique hard rose en plein stage d’ouvrier plafonneur

Ma vie inerte un concert plus fort qu’elle c’est toutes les nuits comme ça chaque fois que j’y vais

IX

Cinq sur cinq et soudain

Le récit qu’elle n’a pas commencé

Rose (béton cran d’arrêt décibel tango) sur le court sans raquette Je réfléchissais en même temps que je dansais à quand la rose

cessera d’émettre le récit qu’elle ne peut commencer